

# juillet laisse passer l'orage

ait pas l'attraction de Carhaix ? Entre événements incontournables et tendances  
ionnels du tourisme dressent un bilan mitigé du mois de juillet.

ourire,  
oz Vad  
juillet.  
vieilles  
mplet,  
ausse  
apport  
est une  
ne, ex-  
pillons  
rofes-  
quipe  
arrivée  
el son  
contri-  
de ré-  
aussi  
elques  
à l'hô-  
t n'est  
le tou-  
es per-  
auvais  
notre  
gérant  
t sen-  
année  
s une  
nnels.  
loger



« Quand il fait très beau, les touristes préfèrent rejoindre la côte », estime John Pritchard, gérant du Georges Zinc.

Je pense que c'est une tendance générale. Les gens prennent moins de vacances. » John Pritchard est gérant du Georges Zinc. Son bar n'ayant ouvert que début juillet, il a du mal à dresser un bilan. « **Je peux simplement dire que j'entre dans les clous, ce que je m'étais fixé** », admet-il. Les touristes, il n'en a pas croisé beaucoup non plus. Pour lui non plus la pluie n'est pas responsable. « **Le mauvais temps n'est pas nécessairement une mauvaise**

chose. Les gens restent à l'abri, sont moins tentés de s'aventurer sur la côte. »

## Une escale à vélo

Carhaix perdrait-elle ses touristes ? Dans la vallée de l'Hyères, ils font généralement escale une nuit sous la tente durant leur périple à vélo. « **Le canal de Nantes à Brest et la voie verte attirent beaucoup de monde** estime Richard Pouliquen, gérant du camping municipal. Alors bien

sûr, il y a moins de passage quand il pleut. Ça joue surtout sur le moral des gens. » Si les activités extérieures pâtissent du mauvais temps, les touristes du Centre-Bretagne ne semblent pas quitter la région aux premières gouttes. « **Ce mois-ci, certaines personnes sont restées plus de 10 nuits**, continue Richard Pouliquen. **Carhaix est une ville centrale et un repère idéal pour les randonneurs.** »

Clémence GLON.

## La traversée du manoir de Kerlédan

À mi-chemin entre ferme bucolique et maison de poupée, le manoir de Kerlédan affiche complet tout l'été.

Ils voulaient trouver une maison proche du ferry-boat. En visitant le Centre-Bretagne en 2002, Peter et Penny Dinwiddie, originaires du Royaume-Uni, ont eu un « **coup de foudre** » pour le manoir de Kerlédan. Située au sud de Carhaix, la bâtisse de pierres du début du XVI<sup>e</sup> siècle tombait alors en ruines. Persuadé d'avoir trouvé un « **jardin secret** », le couple se lance dans des travaux colossaux. Peter, ancien militaire dans le génie et couvreur de toits de chaume, entreprend la restauration des murs alors que sa femme imagine la décoration. « **Nous avons beaucoup démenagé**, explique Penny de son accent anglais. **Chaque fois, je me suis occupée de la décoration. C'est une véritable passion.** » En 2004, la première chambre est achevée. Aujourd'hui, le manoir en compte trois supplémentaires. « **On pourrait en ajouter dans les différents dépendances mais on risquerait de perdre le côté intime du lieu.** »

De couleurs crème et pastelle, le coquet salon rassemble des objets

trouvés au fil des brocantes et des ventes aux enchères. Lévriers de porcelaine, tête de sangliers, lustres dorés... Un tout hétéroclite qui participe au charme du lieu. Au fond, l'immense cheminée laisse présager les longues veillées d'hiver. « **J'aime beaucoup les styles anglais, français et la faïence hollandaise** », confie Penny.

Au dehors, les différents jardins séparés par des haies de buis, invitent à la flânerie. Le potager permet de mijoter les repas du soir, les bancs ombragés de s'adonner à la lecture. Difficile à croire que deux personnes suffisent à l'entretien d'un tel espace. Mais Penny et Peter sont des passionnés. À les écouter, des projets pleins la tête, ce lieu est loin d'être achevé.

Tarifs : environ 95 € la chambre pour 2 personnes avec petit déjeuner. Réservations 2 mois à l'avance pour la période estivale. Tél. 02 98 99 44 63.

C. G.



Dans sa cuisine, Penny Dinwiddie utilise les légumes du potager et les produits locaux.